vinetur

La production de vin américaine recule de 5 % en 2026 après une nouvelle campagne difficile en Californie

L’OIV estime la production à 19,0 millions d’hectolitres, maintenant les États-Unis au quatrième rang mondial pour une troisième année consécutive de faible production

jeudi 19 novembre 2026



Les États-Unis devraient rester le quatrième producteur mondial de vin en 2026, mais leur production a de nouveau reculé après une nouvelle campagne difficile en Californie, selon les premières estimations publiées mercredi 18 novembre à Dijon, en France, par l'Organisation internationale de la vigne et du vin.

L'OIV indique que la production mondiale de vin en 2026 est restée à un niveau comparable à celui de 2025, mais demeure inférieure à la moyenne quinquennale en raison des effets du climat et des conditions de marché. Ses premières estimations font état d'une nouvelle année durant laquelle les principaux pays producteurs ont dû composer avec des perturbations météorologiques, une maturation irrégulière et des ajustements des décisions de vendange.

Pour les États-Unis, l'organisation estime la production de vin à 19,0 millions d'hectolitres, soit une baisse de 5 % par rapport à 2025 et de 18 % par rapport à la moyenne quinquennale. Si ce chiffre se confirme, le pays enregistrera une troisième année consécutive de faible production.

Selon l’OIV, le recul de la récolte américaine s’explique en grande partie par les conditions en Californie, principal État producteur de vin du pays. Le temps chaud du début du printemps a accéléré le développement de la vigne, mais les pluies et les vents violents qui ont suivi ont perturbé la floraison et la nouaison. L’organisation précise que ces conditions saisonnières, conjuguées aux ajustements des achats de raisins et des vendanges, ont réduit le volume final.

Ces chiffres indiquent que le secteur viticole américain continue de subir des pressions à la fois climatiques et commerciales, alors même que le pays conserve une place de premier plan dans la production mondiale. L’estimation publiée à Dijon ne comporte pas de ventilation plus détaillée par région aux États-Unis, mais le poids de la Californie signifie que les conditions qui y règnent influencent fortement le résultat national.

En dehors des États-Unis, l’OIV fait état de résultats contrastés chez les autres pays producteurs de l’hémisphère Nord hors Union européenne. La production de vin de la Russie est estimée à 5,4 millions d’hectolitres, en baisse de 6 % par rapport à 2025, mais toujours supérieure de 10 % à la moyenne quinquennale. L’organisation indique que les conditions de culture ont varié selon les régions viticoles russes, tandis que la récolte nationale de raisins devrait rester globalement comparable à celle de l’année précédente.

La production de la Géorgie est estimée à 2,5 millions d’hectolitres, proche du niveau élevé enregistré en 2025 et supérieure de 17 % à la moyenne quinquennale. L’OIV indique que la production est restée élevée au regard des dernières années, même si les conditions météorologiques ont retardé la maturation dans certaines zones de production importantes.

La Moldavie figure parmi les pays les plus performants du groupe. Sa production de vin est estimée à 1,9 million d’hectolitres, en hausse de 9 % par rapport à 2025 et de 29 % par rapport à la moyenne quinquennale. Selon l’OIV, si ce chiffre se confirme, il s’agirait de la deuxième production la plus élevée de la Moldavie en 20 ans, derrière les 2,6 millions d’hectolitres enregistrés en 2013.

La production de la Suisse est estimée à 0,8 million d’hectolitres, soit un niveau globalement comparable à celui de 2025 et à la moyenne quinquennale. L’OIV indique que la chaleur estivale et le manque d’eau ont accéléré la maturation et entraîné des vendanges précoces dans plusieurs grandes zones de production.

L’organisation précise que les données sur la récolte de raisins destinés à la production de vin en Chine en 2026 ne sont pas encore disponibles. Des chiffres actualisés sont attendus au premier semestre 2027.